

ELLE
STYLE DE VIE

DÉCO . DESIGN . CUISINE . TECHNO . VOYAGE

PÉRIPLE SUR LA CÔTE ATLANTIQUE



Il est 22 h, les lueurs du couchant rosissent ce qu’il reste de la bouteille de vin, plantée dans une dune de sable. Malgré l’heure tardive, il fait étonnamment clair, et plusieurs flâneurs sont affalés en attendant la conclusion du spectacle offert par le soleil; mes enfants, eux, laissent filer le sable entre leurs doigts, seul témoignage du temps qui passe. Car ici, sur l’immense **DUNE DU PILAT**, le temps semble suspendu. Bizarrie géographique qui s’élève aux abords de l’Atlantique, cette colossale montagne de sable s’étire sur 3 km. Du haut de son sommet, on se sent à la fois en plein désert et en bord de mer, une expérience qu’on ne peut vivre qu’en peu d’endroits sur Terre. Et parce que nous séjournons au camping Panorama, nous avons un accès direct à cette merveille à toute heure du jour et de la nuit. Aménagé au cœur d’une pinède, il domine l’Atlantique, ses plages et ses langues de sable. Un point de chute idéal pour entamer une virée en autocaravane – le bon vieux *camper* ou *camping-car*, comme disent les Français. Pendant un peu plus d’une semaine, nous avons longé la Côte d’Argent et la côte basque, à bord de notre «maison roulante». Un péripè en famille qui nous a permis d’explorer différemment ce coin de pays, avec son lot de «Oh!» et de «Bah...».

ARCACHON ET LE CAP FERRET

Pas facile de circuler avec un bahut de sept mètres de long, encore moins de trouver du stationnement. En chercher un dans la ville d’hiver d’Arcachon s’avère pourtant agréable tant les splendides résidences Belle Époque pullulent. Autrefois érigées pour recevoir l’aristocratie britannique et des vacanciers en mal d’air iodé, elles sont toutes plus ravissantes les unes que les autres. Après cette balade architecturale dans ce quartier haut perché, nous mettons le cap sur... le **CAP FERRET**, situé en face du bassin d’Arcachon. La traversée en navette maritime dure moins d’une heure et dès notre approche, les lieux fleurissent bon les huîtres. Et pour cause, les ostréiculteurs se comptent par centaines dans les sept villages de microcabanes où on déguste ces perles vivantes arrosées d’un p’tit blanc frais. Le secteur des «44 hectares», lui, a plutôt été investi par les célébrités, dont Philippe Starck, Audrey Tautou, de même que Guillaume Canet et Marion Cotillard, dont l’amour des lieux date d’avant le tournage du film *Les petits mouchoirs*, en 2009. C’est d’ailleurs en reniflant un peu que nous quittons ce petit coin de paradis encore sauvage pour poursuivre notre périple.

1. La dune du Pilat, à l’entrée du bassin d’Arcachon. **2.** La piste cyclable qui mène au lac d’Aureilhan. **3.** Camping Le Panorama, voisin de la dune du Pilat. **4.** Espelette, capitale basque du piment. **5.** Reflets d’argent sur la côte du même nom, à Mimizan-Plage.



1

DU CAP FERRET À MIMIZAN

«Pardonnez-moi, vous pourriez bouger de là? J’ai loué cette maison pour deux semaines et votre *camping-car* m’obstrue la vue!», de s’indigner une dame. Nous sommes dans le joli village balnéaire de **MIMIZAN**, et la seule vue que nous obstruons est celle qui donne sur le trottoir d’en face... où il n’y a rien à voir. Cette anecdote illustre bien que les autocaravanes ne sont pas toujours bienvenues en France. D’abord, il est interdit de se garer n’importe où pour passer la nuit; ensuite, les stationnements dédiés sont souvent situés loin des attractions. Et quand on trouve enfin un emplacement, il faut parfois composer avec l’humeur des résidents. «D’accord, madame, je vais me garer juste là, devant la vue de votre voisin.» Cela fait, nous enfourchons nos vélos pour une virée dans l’immense pinède qui borde Mimizan. La Côte d’Argent est couverte de pins maritimes, et la forêt que nous traversons sur fond de chants de cigales est si jolie que mes deux rejetons en oublient les pentes à gravir pour gagner le joli lac d’Aureilhan, qui a de petits airs de par chez nous. «On se croirait au Québec!», s’exclame Fiston. Sur place, ma fille et moi partons en quête de doux effluves en parcourant la Promenade Fleurie, où 300 espèces florissantes bordent un étang dans un cadre éminemment pastoral. De retour à Mimizan – où Coco Chanel se réfugiait dans les années 1930 –, nous concluons la journée sur l’immense plage pour admirer «l’écume scintillante comme un métal précieux», comme le disait le journaliste Maurice Martin, à qui on doit l’expression «Côte d’Argent». Le lendemain, au moment de reprendre la route, je constate que notre lourd véhicule s’est enlisé dans l’emplacement mou du camping. Ni une ni deux, trois gaillards rappliquent avec pelles et plaques de métal pour nous extirper de là en cinq minutes. Finalement, le sable, c’est comme la neige, mais en plus chaud.



2



3



4



LA CÔTE DU SURF

«Les enfants, ça vous dirait d’aller à la plage des Culs Nus?», dis-je, alors que nous approchons d’**HOSSEGOR**. Je blague: en lieu et place de la plage de nudistes, je préfère la plage principale, qui me rappelle Cape Cod, dans cette mecque française du surf. Mieux, cet ancien haut-lieu de la vie mondaine me donne encore plus envie de passer en revue les 400 ravissantes villas basco-landaises de la ville, avant de me gaver (encore) d’huîtres autour du lac salé d’Hossegor. Mais le spectacle des jeunes surfeurs à la peau mordorée vaut lui aussi le détour, depuis une terrasse de la place des Landais, là où on peut autant voir et être vu que boire et être repu. Ce sera cependant le restaurant Tante Jeanne qui aura le fin mot de la journée, avec ses glaces dégoulinantes de décadence. À quelques dizaines de kilomètres plus au sud s’étend **BIARRITZ**, qui se targue (elle aussi) d’être la capitale européenne du surf. Autrefois «reine des plages et plage des rois», cette cité chic, cool, mais jamais cul pincé était jadis fréquentée par les têtes couronnées d’Europe, qui s’y sont fait bâtir de luxueux pied-à-terre. Aujourd’hui, on se balade la tête en l’air entre les demeures à l’architecture éclectique, converties en gîtes ou en appartements de luxe, avant de pénétrer à l’intérieur de l’ancien palais impérial, devenu l’Hôtel du Palais, pour prendre le thé à défaut d’y prendre une chambre.



5

Carnet de route

- ❖ **Comment?** Avec Air Transat et Air Canada, qui relient Montréal à Bordeaux sans escale, l’été.
- ❖ **Quand?** Fin juin/début juillet (avant les grandes vacances) ou en sept./oct.
- ❖ **Manger** des huîtres chez Hortense, une institution à Cap Ferret (chez-hortense.fr); les pieds dans le sable au Club Plage Pereire, à Arcachon (clubplagepereire.com); divinement au Wiz, dont le patron a le sourire de Depardieu (12, rue Brémontiers, Mimizan); délicieusement à l’hôtel Arraya, à Sare (arraya.com).
- ❖ **Dormir** une nuit à l’hôtel Kemaris, à Biarritz (kemaris.fr), ou à l’hôtel Splendid, fleuron Art déco de Dax (splendid-hotel-spa.com).
- ❖ **Télécharger** l’appli Park4night pour repérer les aires de camping.
- ❖ **S’informer** sur tourisme-nouvelle-aquitaine.fr.